

Baccalauréat

Sésame, ouvre-toi !

21 693 candidats affrontent demain les épreuves du baccalauréat sur l'ensemble des 28 centres disséminés sur le territoire national. Tout compte fait, seules les

générations changent, le mythe du bac demeure. In- tact à travers l'espace et le temps. C'est que la marque du premier diplôme univer- sitaire est foncièrement in- délébile. Moins que ne le

sont les diplômés universi- taires suivants. Voici donc des milliers d'élèves qui frappent aux portes des uni- versités et grandes écoles. "L'Union" consacre un dos- sier à cet événement ma-

jeur dans la vie de la nation. Au sortir d'une année sco- laire particulièrement per- turbée, état d'esprit et état des lieux. Quelles innova- tions et quelles particularités ? Éclairage.

Baccalauréat 2017 : quels enjeux ?

F.B.E.M

Libreville/ Gabon

UNE entame par une grève. L'année 2016-2017 aura été, selon plusieurs observateurs, une de celles qui a le plus failli virer à l'année blanche. Le Syndicat de l'Éducation nationale (Sena), comme l'ex-Convention nationale des syndicats de l'Éducation nationale (Conasysed), pour ne citer que ces deux-là, avaient, en effet, lancé les hostilités dès le 1er octobre 2016 pour des raisons plus ou moins fondées. Il a fallu attendre le mois de mars pour voir l'un des syndicats, le Sena, baisser la garde le premier, et appeler les siens à reprendre le chemin des classes. Qu'importe, nos élèves - en classes

d'examens ou pas - venaient de passer près de la moitié de l'année assis à la maison. Le baccalauréat qui débute demain donne l'occasion de broser les enjeux de cet examen capital. Pour le ministre de tutelle, Florentin Moussavou, au vu de l'année fortement chahutée, il s'agit d'un baccalauréat qui "revêt les caractéristiques d'un exercice assez complexe". Chez plusieurs parents et élèves, l'envie "d'en finir avec cette étape du bac" est plus forte que l'analyse de la situation. C'est le cas de Doris Ada, élève au lycée Paul Indjendjet Gondjout qui a confié, hier, que "c'est même à cause de toutes ces grèves que je vais me donner à 200% pour réussir mon bac, et quitter enfin le secondaire". Côté partenaires sociaux enfin, les positions sont de deux ordres. Il y a

d'un côté, les ensei- gnants de l'ex-Conasysed qui n'en démordent pas. Notamment depuis l'arrestation d'un des leurs, Marcel Libama, le mois dernier. De l'autre, des syndicats tel que le Sena qui, quoique parti-

cipant aux examens, au- raient aimé voir le calen- drier scolaire prorogé. C'est ce qu'a laissé entendre le secrétaire gé- néral de ce regroupement, Fridolin Mvé Messa : "La grève a tellement duré cette

année que nous aurions aimé que les examens soient repoussés au mois de septembre, pour rat- traper le temps perdu. Le Sena avait proposé cette démarche à la tutelle. Elle a jugé utile d'organi- ser les examens en ar-

quant que certains éta- blissements avaient plus ou moins bien fonc- tionné. Ce qui n'est pas le cas".

Voilà qui dit beaucoup de l'enjeu de cette année scolaire qui est arrivée, cahin-caha, à son terme.

Taux de réussite

2015-2016 : chiffres en baisse

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Avec les grèves à répétition qui ont miné le secteur de l'éducation cette année, la tendance à la baisse pourrait se poursuivre.

SUR un total de 20 310 candidats qui étaient présents l'an dernier au baccalauréat de l'enseignement général, seuls 11 852 d'entre eux ont été admis selon les statistiques officielles, soit un taux de réussite de 58,36% contre 60,51% en 2015 (une baisse de 2 points).

Les baccalauréats technologique et professionnel s'étaient situés respectivement à 54,09% et 81,82% de réussite.

La récurrence des grèves avait été pointée du doigt dans cette baisse sensible des résultats. Mais dans la mesure où les grèves se sont encore multipliées en 2017, on court le risque d'avoir la même tendance cette année encore. On notera cependant que

dans ce contexte, l'ensei- gnement confessionnel (ca- tholique, protestant et islamique) affiche habituel- lement les meilleures per- formances. En dépit des perturbations que connaît le système éducatif, les éta- blissements confessionnels ont réussi en 2015 à produire un taux de réussite de 73,23% au baccalauréat général (soit 86,84% pour les catholiques, 66,29% pour les musulmans et 58,10% pour les protes- tants). En 2016, c'était 70,69% (81,03% pour les catholiques, 61,90% pour les musulmans et 57,72% pour les protestants). Avec 73,43% de réussite en 2015, les établissements publics ont eu 69,98% au bac général en 2016. Les établissements privés reconnus d'utilité publique ont obtenu 58,15% de taux de réussite en 2015 contre 62,26% en 2016. Chez les candidats libres et les éta- blissements privés non reconnus d'utilité publique, on a observé 38,68% de réussite en 2015 et 37,87% en 2016. Qu'en sera t-il cette année 2016, qui a été particulièrement difficile ?

INGELEC,
votre fournisseur partenaire

Original
Prix
Sécurité

ingelec
www.ingelec.com